

J'aime cette maison poétique et si vieille.
Par les longs soirs d'hiver, je prolonge ma veille,
Pensif au coin du feu. Je crois y voir alors

Venir chauffer leurs mains glabres aux cendres mortes,
Ceux qui m'ont précédé sous ce toit, qui sont morts
Et tremblent dans la nuit, au bruit des branches tortes.

Alfred DESCARRIES.

Montréal, février 1909.

LE DINER

A MA FEMME

Bravo ! l'assiette est pleine et le potage fume !
Mignonne, assieds-toi là, juste en face de moi ;
L'or de ce thé brûlant ferait envie au roi,
D'un arôme pareil jamais vin ne parfume.

Bien loin l'ambition porte son amertume.
Mon féroce appétit te cause de l'effroi,
Tu menaces, riant, avec ton joli doigt,
Et je me sens le cœur léger comme une plume.

Devant mes yeux je vois l'horizon de tes yeux :
La nappe, au tissu blanc, les rend encor plus bleus ;
Une blonde lueur dans tes cheveux se joue.

Dans ce simple repas je possède un festin,
Dont la musique sonne en ton rire argentin,
Par l'amour décoré des roses de ta joue.

Montréal, 15 mars 1909.

Hector DEMERS.